

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Stimulée par l'essor des prix des produits de base, la croissance s'est accélérée et la demande intérieure devrait augmenter à court terme. La production devrait gagner, selon les prévisions, près de 5 pour cent en 2011, puis de 4½ pour cent en 2012. A mesure que se dissipent les effets de la flambée des prix alimentaires survenue l'an dernier, la désinflation devrait se réinstaller. Le budget devrait renouer avec un solde excédentaire cette année, du fait que les recettes excéderont largement les prévisions en raison du niveau plus élevé que prévu des prix du pétrole, mais le déficit hors pétrole demeurera élevé.

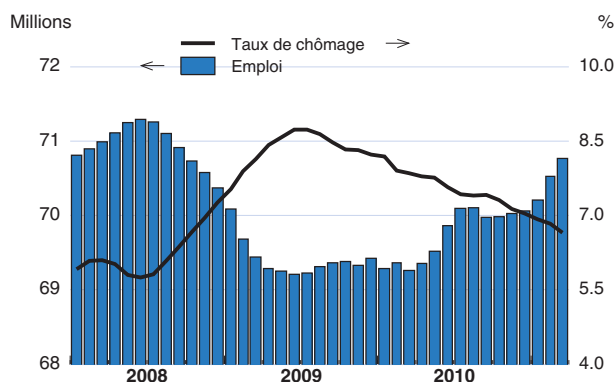
La réduction du déficit fiscal hors pétrole prévu dans le budget pour la période 2011-2013 est raisonnable. Il convient de résister à la tentation de dépenser les fruits de la manne inattendue résultant de la hausse des prix du pétrole, non parce que la viabilité du budget est menacée à très court terme, mais parce qu'il faut éviter de conduire une politique budgétaire qui deviendrait procyclique et, de façon plus générale, parce qu'il faut réduire la dépendance du budget aux fluctuations des prix des produits de base. Il serait souhaitable, pour ce faire, de rétablir une règle budgétaire. Même en l'absence de besoins de financement, les pouvoirs publics doivent poursuivre leur programme de privatisation tout en engageant dans le même temps d'autres réformes structurelles afin d'abaisser les barrières à l'entrée et d'améliorer le climat des affaires.

La croissance a retrouvé du tonus

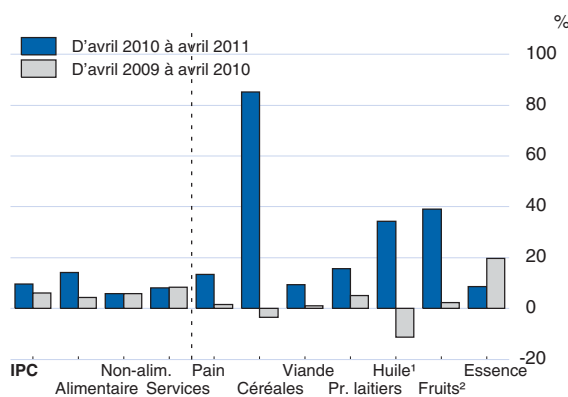
Dynamisée par la montée des prix du pétrole et autres produits d'exportation, le PIB réel a progressé de 4 % en 2010, grâce à une forte poussée de plus de 11 % au quatrième trimestre (taux annualisé). La formation brute de capital a connu une progression particulièrement marquée en 2010, principalement à cause des stocks. Malgré la très grande vigueur des importations, l'excédent de la balance des paiements courants a augmenté sous l'effet de l'amélioration des termes de l'échange. Les premières estimations du PIB réel pour le premier trimestre

Fédération de Russie

Le marché du travail s'est amélioré
Corrigé des variations saisonnières, moyenne mobile sur 3 mois



La reprise de l'inflation a été principalement tirée par quelques produits alimentaires
Pourcentage de variation



1. Huile de tournesol.

2. Fruits et légumes.

Source : Calculs de l'OCDE à partir du Service fédéral russe des statistiques de l'État et de la Banque centrale russe.


StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932432262>

Fédération de Russie : Indicateurs macroéconomiques

	2008	2009	2010	2011	2012
Croissance du PIB réel	5.2	-7.8	4.0	4.9	4.5
Inflation (IPC), moyenne annuelle	14.1	11.7	6.9	9.4	6.4
Solde budgétaire (en % du PIB) ¹	7.2	-6.8	-4.3	0.2	0.3
Balance des opérations courantes (en % du PIB)	6.1	3.9	4.8	6.8	5.8

1. Budget consolidé.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 89.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932433516>

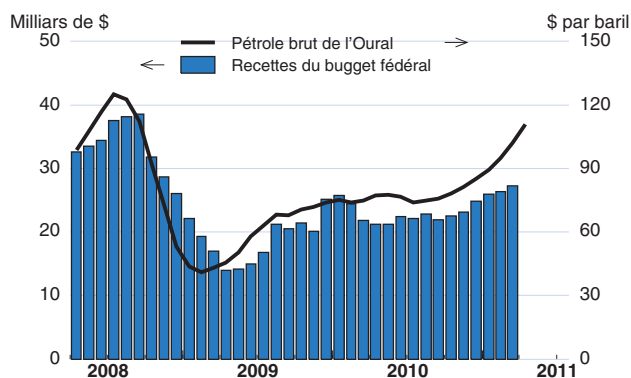
de 2011 laissent augurer un ralentissement se traduisant par un taux de croissance annualisé ramené à 2½ %. L'atonie prononcée de la formation de capital fixe semble avoir sapé la croissance de la demande au premier trimestre alors même que la plupart des indicateurs à haute fréquence faisaient état d'une poursuite de la forte expansion.

L'inflation semble avoir atteint un pic

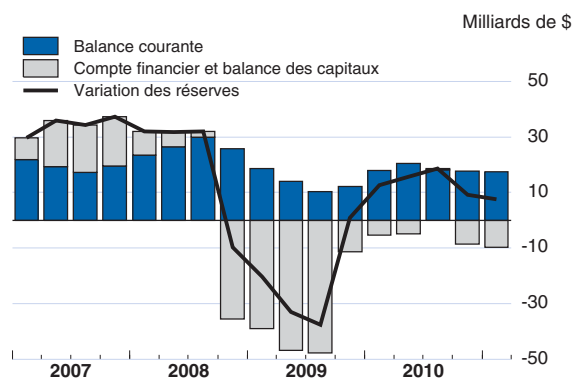
Après avoir atteint son point le plus bas depuis la fin de l'ère soviétique, soit 5.5 %, en juillet 2010, l'inflation a grimpé en janvier jusqu'à 9.7 % en glissement annuel avant de se stabiliser. Cette envolée est dans une large mesure imputable à la flambée des prix alimentaires due à la chaleur et à la sécheresse qui ont sévi l'été dernier. Les pertes de récoltes et le mouvement de panique qu'elles ont déclenché ont fait monter les prix des céréales de 85 % dans les douze mois précédents le mois d'avril 2011, cette poussée s'étant répercutée sur les prix d'un certain nombre d'autres denrées alimentaires, telles que la viande et l'huile de tournesol. Les facteurs monétaires ont également joué un rôle puisque des liquidités représentant des montants considérables ont été injectées dans l'économie d'une part sous la forme d'interventions sur le

Fédération de Russie


Des prix du pétrole en hausse ont dopé les recettes du gouvernement
Moyenne mobile sur 3 mois



Les entrées nettes de capitaux ne se sont pas encore inversées
Moyenne mobile sur 4 trimestres



Source : Calculs de l'OCDE à partir de Datastream, du Service fédéral russe des statistiques de l'État, de la banque centrale russe et du groupe d'experts économiques.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932432281>

Fédération de Russie : Indicateurs extérieurs

	2008	2009	2010	2011	2012
	Milliards de \$				
Exportations de biens et services	522.9	345.4	444.5	620	676
Importations de biens et services	367.7	251.0	320.9	429	487
Balance des biens et services	155.2	94.4	123.6	190	190
Solde des invisibles	- 51.7	- 45.7	- 52.5	- 57	- 60
Balance des opérations courantes	103.5	48.6	71.1	133	130
	Pourcentages de variation				
Exportations de biens et services en volume	0.6	- 4.7	7.1	4.1	5.8
Importations de biens et services en volume	14.8	- 30.4	25.6	21.3	10.9
Termes de l'échange	15.6	- 29.5	18.5	21.4	1.0

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 89.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932433535>

marché des changes, qui n'ont été que partiellement stérilisées, et d'autre part, sous la forme d'un effritement des dépôts de l'État auprès de la banque centrale destinés à permettre de financer le déficit budgétaire. Bien que les tensions inflationnistes sous-jacentes semblent maîtrisées, dans un contexte se caractérisant par un écart de production négatif et une inflation sous-jacente à peu près inchangée, l'État a dû procéder à un certain nombre d'interventions pour faire baisser le taux d'inflation globale, consistant notamment à réduire les exportations de pétrole, à vendre une partie des réserves de céréales et à limiter les relèvements de tarifs dans les monopoles naturels.

Les conditions sur le marché du travail s'améliorent

Les pertes d'emplois ont été limitées pendant la crise car les ajustements se sont effectués sur la durée du travail et les salaires réels, mais le redressement sur le marché du travail a accusé un retard sur la reprise de la production. Les évolutions récentes sur le marché du travail traduisent une amélioration progressive, puisque le taux de chômage poursuit son mouvement de repli tandis que l'emploi reprend sur les premiers mois de 2011.

Le budget devrait renouer avec un solde excédentaire cette année

Le déficit du budget fédéral a été ramené de 5.9 % en 2009 à 4 % du PIB en 2010 et le budget pour 2011-2013 prévoit un nouveau durcissement modéré de la politique budgétaire, le fort déficit hors pétrole étant appelé à reculer progressivement depuis son niveau de 2010, année au titre de laquelle il représentait environ 13 % du PIB. L'essor des prix du pétrole a toutefois entraîné un gonflement des recettes et permis de redresser la situation budgétaire plus rapidement que ne l'avait envisagé le gouvernement. En prenant comme référence les prix du pétrole et les plans de dépenses actuels, le déficit budgétaire global devrait pouvoir être résorbé dès cette année ; un excédent budgétaire a déjà été enregistré au cours des quatre premiers mois de l'année. Avant la flambée des prix du pétrole, les pouvoirs publics avaient l'intention de se désengager d'un certain nombre de grandes entreprises et de grandes banques. Ces projets de privatisation doivent rester d'actualité, même en l'absence de besoins

de financement, car ils sont l'une des voies qu'il convient de suivre pour atténuer l'emprise de l'État sur l'activité économique.

La banque centrale a autorisé une plus grande flexibilité des taux de change

La banque centrale continue de tenter de concilier l'objectif de désinflation et le souci d'endiguer l'appréciation excessivement rapide du rouble. Elle est de temps à autre intervenue sur le marché des changes pour freiner l'appréciation du rouble dans un contexte d'entrées massives en compte courant provoquées par la montée des prix du pétrole. Dans le même temps, elle a également autorisé des variations des taux de change plus amples que par le passé et s'efforce d'utiliser tout l'arsenal des mesures à sa disposition, y compris les taux directeurs et les réserves obligatoires, pour lisser les taux d'intérêt sur le marché et ramener l'inflation à des niveaux bas et stables. Cet assouplissement de sa politique de change n'a toutefois pas essuyé l'épreuve d'afflux de devises étrangères de grande ampleur transitant par le compte d'opérations financières étant donné que, contrairement à ce qui s'était passé pendant la période antérieure à la crise, l'envol des prix du pétrole ne s'est pas accompagné d'une intensification des entrées nettes de capitaux. Au contraire, les sociétés et les banques russes ont jusqu'à présent choisi d'améliorer leur position extérieure nette.

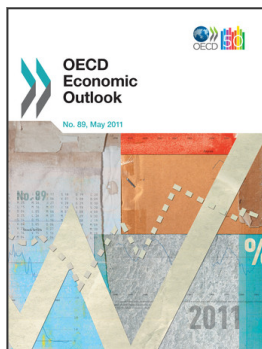
La croissance devrait continuer sur sa lancée

Malgré l'essoufflement de la croissance au premier trimestre que laissent augurer les premières estimations, la demande intérieure devrait être solide à court terme grâce à l'envolée des prix du pétrole qui se traduira par une augmentation des recettes et une croissance plus rapide du crédit. Les prêts bancaires ont d'ores et déjà bénéficié de l'abondance de liquidités et du redressement de la solvabilité des grandes entreprises exploitant des ressources naturelles. Grâce à la forte élasticité des importations par rapport aux revenus, l'accélération de la croissance de l'absorption devrait se traduire par une expansion du volume des importations qui excédera nettement l'accroissement du volume des exportations cette année et la suivante. L'excédent de la balance des paiements courants augmentera cependant cette année pour atteindre environ 7 % du PIB, en raison de la montée des prix du pétrole, avant de se contracter légèrement l'année prochaine. La croissance de la production devrait avoisiner 5 % en 2011, puis fléchir pour s'établir à 4.5 % en 2012. L'inflation annuelle moyenne dépassera 9 % en 2011 avant de retomber à 6.4 % en 2012, à mesure que les effets de la flambée des prix alimentaires se dissiperont.

Les principaux facteurs de risque concernent les prix des produits de base et les mouvements de capitaux

Les prix des produits d'exportation, en particulier du pétrole et du gaz, demeurent le principal facteur de risque. S'ils sont plus élevés que prévu, les prix des produits de base devraient donner un fort coup de fouet à la demande intérieure et contribuer à l'amélioration de la situation budgétaire et extérieure de la Russie. Les entrées de capitaux privés pourraient reprendre de l'intensité et alimenter la demande, mais aussi rendre plus délicate la conduite de la politique monétaire. A l'approche des élections parlementaires de 2011 et des élections présidentielles

de 2012, on assistera probablement à un assouplissement de la politique budgétaire qui pourrait malencontreusement être procyclique. Les perspectives de croissance pourraient résister à une légère baisse des prix du pétrole par rapport aux niveaux retenus dans les prévisions actuelles, mais risqueraient de se trouver notablement compromises dans l'hypothèse d'une forte baisse.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2011 Issue 1

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2011-1-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Fédération de Russie », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2011 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2011-1-43-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.